

INSECTIONS

S'adresser de 10 heures du matin à 2 heures
du soir; 45 Rue Maciel.
De 3 à 9 Heures du soir rue Uruguay 20.

Toute la correspondance devra être dirigée
au Directeur.

Tous les manuscrits, intérêts ou non, ne sont pas
rendus.

Téléphone «La Coopérative» N° 339.

Impresos en los talleres de la Imp. LATINA.

COURRIER FRANCO-ORIENTAL

JOURNAL DU SOIR

Rédacteur en chef: J. G. Boëtien Léhard — Rédaction et Administration: rue URUGUAY 26.

2 MARS 1899

Ouvrons un crédit au Président de la République, élu hier. Telle est la consigne de l'opposition, représentée par quelques organes de la presse et quelques personnalités marquantes de nos cercles politiques. Nous applaudissons (à la bonne heure), disent-ils si les actes du nouveau pouvoir sont favorables au progrès de la république.

Le Président n'a pas dit au moment de cendre l'écharpe, comme ces prédecesseurs le firent autrefois: «Nous gouvernerons avec notre parti et pour notre parti», mais bien: je gouvernerai en vue du bien général de tous, C'est plus juste, plus logique et beaucoup plus national. Ces paroles auront elles irrité quelques susceptibilités rétrogrades? c'est très probable. Aussi engagerons-nous le nouveau président à suivre une voie distincte de celle suivie jusqu'à nos jours, voie de beaucoup la plus simple; l'exécution stricte des lois, afin que l'opinion impartiale soit de son côté et force en même temps l'admission de tous ses adversaires en leur enlevant toute excuse. La chose est très simple et point n'est besoin d'être un génie de haute trascendance, ce dont on lui ferait presque un reproche, pourtant.

La loi en main, et du calme dans son application, M. Cuestas peut-être tranquille; les orientaux, sauf quelques exceptions heureusement fort rares, non seulement les orientaux, mais toutes les colonies étrangères se feront un devoir de lui rendre le lien très facile. La paix, la concorde rétablies et rendant possible le développement progressif des initiatives du travail, la république ne saurait tarder à se relever des ruines que les ambitions coupables avaient amoncelées sur elle, et sous lesquelles elle allait insuffisamment succomber.

Pour l'aider dans cette tâche ardue, les collaborateurs ne manqueront pas au nouveau président; qu'il appelle à lui des hommes doués de qualités généreuses pour former un ministère national; le moment est favorable pour commencer à donner une impulsion à tous les rouages administratifs; pour leur imprimer cette activité qui doit servir d'exemple aux activités publiques. Il y a urgence.

L'opposition accuse parfois le pouvoir de revêtir un caractère personnel et arbitraire. Cette accusation indique au président de la République la conduite qu'il devra suivre, et puisqu'il a dit que ses actes à l'avvenir ne seront pas ce qu'ils étaient naguère, qu'il le prouve et que l'opposition déarme, du moins qu'elle ne revête pas ce caractère, de critique passionnée et intrinsèque, mais plutôt celui d'une concurrence désintéressée; alors elle pourra aussi réclamer avec orgueil et fierté, une part de gloire dans le relèvement de la Patrie.

EN FRANCE

LE BUDGET DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES

LA FRANCE ET L'ANGLETERRE

Paris, 25 Janvier

Nous empruntons au comprendre des débats législatifs des deux discours suivants, dont l'importance et la haute signification ne sauraient échapper à personne,

DISCOURS DE M. RIBOT

M. Ribot estime que s'il faut se faire à un certain moment, il y a intérêt à ne pas se faire toujours. La France n'a rien à cacher de sa politique. Elle n'a qu'à gagner à l'exposer, avec franchise, avec sincérité et aussi avec la fierté qui convient à un grand pays. (Très bien! Très bien!)

L'orateur constate que sa politique, alors qu'il était au pouvoir, était en harmonie avec ceux de Thiers et Gambetta en France, et avec Gladstone et Salisbury.

Il faut modifier l'état actuel des relations entre les deux pays et définir notre politique. En disant qu'elle était une politique mesquine et de coups d'épingles, ce n'est pas là notre politique; on n'a pas le droit de parler ainsi de la France. (Applaudissements.) La France est une nation attachée à la paix, elle l'a prouvé récemment encore et pourtant les polémiques continuent et on entend toujours les mêmes discours auxquels il faut répondre. (Très bien! Très bien!)

Il faut s'expliquer nettement sur la question de Terre-Neuve et la question de Madagascar. La première est une vieille question, qui remonte au traité d'Utrecht, en 1713.

On dit que ce traité est un peu vieux, comme si on oubliait qu'il a donné Gibraltar à l'Angleterre. (Applaudissements!) Ce traité nous a donné des droits particuliers sur la côte de Terre-Neuve, où nous n'avons pas d'intérêt à diminuer l'importance. (Très bien! Très bien!) Nos marins qui constituent notre réserve de la marine de guerre vont pêcher la morue sur cette côte, il y a un véritable intérêt français que nous ne devons pas laisser amoindrir.

On dit que Terre-Neuve n'est pas,

en 1899, ce qu'était Terre-Neuve en 1713. Cela est certain; mais la France n'a jamais refusé de tenir compte des nécessités nouvelles et de concilier ses droits légitimes avec les prétentions de Terre-Neuve. Il y a un Parlement à Terre-Neuve et le gouvernement anglais a toujours été tenu en échec par le Parlement colonial et n'a pas pu faire ratifier par lui la loi de 1885.

La grande querelle sur la question de savoir si le homard est un poisson, pourquoi l'arbitrage n'a-t-il pas eu lieu? Parce que le gouvernement anglais a été surpris, froissé du ton que prend depuis quelque temps la discussion de ces intérêts diplomatiques. Il a vu dans les Livres Bleus des dépêches, contenant des exagérations et une façon de discuter qui ne mérite pas d'être encouragée. La nouvelle diplomatie est sans doute pleine de promesses comme la jeunesse mais on peut encore lui présenter l'ancienne. Le langage qu'on nous tient n'est pas le langage qu'on doit nous tenir, parce qu'il n'est pas vrai au fond et que dans les rapports courtois de deux grands pays l'exagération de courtoisie n'est jamais mauvaise.

La situation que prend l'Angleterre vis à vis de nous à Madagascar n'est pas justifiée; la France a, à Madagascar, des droits qui ne sont pas d'hier, qui remontent au siècle passé; elle a voulu les soutenir, elle a fait la guerre que l'on sait et cette guerre a été suivie d'un traité. Nous avons l'occasion de faire reconnaître notre situation par l'Angleterre. Nous n'avons pas été chercher querelle à l'Angleterre sur la question de Zanzibar. Nous n'avons fait aucune obstruction; nous avons accepté de reconnaître le protectorat de l'Angleterre, mais nous dit à l'Angleterre: Vous reconnaîtrez notre protectorat à Madagascar. (Très bien! Très bien!)

Nous avons eu, à certains jours, cependant, une situation difficile avec le gouvernement anglais. Les Hovas étaient convaincus que les conseils faisaient exécuter de toutes autres instructions que celles qu'on trouve dans Livre Bleu. La guerre de 1893 a été dure; trop de Français sont restés sur cette terre étrangère. Quoi qu'en ait dit M. Cavaignac, de la loi d'airain, on aurait pu peut-être mieux préparer cette expédition. (Applaudissements.) L'annexion de Madagascar à la France a été jugé nécessaire; ce n'était pas l'avocat d'abord de M. Hanotaux, ni celui de l'orateur; mais M. Hanotaux a dû s'incliner devant le sentiment général; tous les pays se sont inclinés, ont reconnu le fait. L'Angleterre seule a pris une attitude intrusante.

Elle dit que la France s'est interdite de faire l'annexion de Madagascar, en prenant texte d'un décret de M. Hanotaux au Sénat. Il n'a jamais été d'usage ni de droit de considérer un langage tenu à la tribune par un ministre comme constituant un engagement vis à vis d'une autre nation. (Très bien! Très bien!) L'Angleterre dit que la France s'est portée garant de l'exécution des traités passés par les Hovas. L'orateur à la responsabilité de la déclaration de 1890.

Il y est bien dit que le traité n'offre pas les droits et les immunités des citoyens anglais à Madagascar, mais il n'y est pas question de la clause générale qu'invoque l'Angleterre au sujet des douanes et des traités de commerce. Il n'a jamais été dans la pensée de la France de prendre un engagement, la constituant garant d'un traité quelconque, d'un traité douanier ou autre.

Il y a autre chose. La question d'Egypte est au fond des préoccupations des deux pays. La France est assez raisonnable pour tenir compte des faits, mais elle ne peut accepter qu'on dise que depuis le jour néfaste de 1882 où elle a refusé de coopérer avec l'Angleterre en Egypte, notre politique n'a été qu'une politique droite et de trahison, et que l'Angleterre ait la prétention d'établir définitivement et en droit sa situation dans la vallée du Nil sans l'accord, et l'assentiment de l'Europe tout entière. (Applaudissements.) On nous a dit que nous n'avions pas voulu livrer les économies de la conversion, sans une discussion préalable. Pourquoi s'est-on ensuite dérobé?

La France a tous les jours manifesté son désir d'aborder la question dans son ensemble. La France a un instant espéré; M. Gladstone ait cessé de dire qu'il était de l'honneur de l'Angleterre de tenir ses engagements. Quand, en 1892, il est revenu au pouvoir, M. Waddington lui a parlé; deux jours après leur entretien, lord Rosberry a envoyé lord Dufferin à l'orateur lui dire officiellement que M. Gladstone et M. Waddington avaient eu tort d'avoir un entretien contraire aux usages diplomatiques. L'orateur a compris et M. Waddington aussi; c'est ce qu'il a fait pour assurer l'avenir de la marine de guerre.

Mais une autre considération plus intéressante domine. Si les colonies ne songent pas à demander, ni la métropole à leur accorder, une réciprocité en matière douanière en échange de leurs concessions, il y a d'autres points sur lesquels l'Angleterre peut avantage ses colonies. Celles-ci en se rasserrant autour du pivot de l'Empire — la métropole — seraient heureuses d'y

trouver un appui pour leur propre développement.

Le Canada et l'Australie étudient on ce moment le projet d'un câble transpacifique, M. Cecil Rhodes, qui a établi des communications télégraphiques jusqu'à Blantyre, est désireux d'ouvrir ce pays à la colonisation par la construction d'un chemin de fer.

Pour chacune de ces entreprises, l'argent ne saurait manquer, mais il n'est pas douteux que ces colonies l'obtiennent à un taux plus profitables si elles pouvaient invoquer la garantie de la métropole. Il est bien entendu, d'ailleurs, dans l'esprit de ceux qui ont cette idée que la garantie jouera un rôle. Mais le crédit de l'Angleterre à une valeur marchande et c'est ce qu'il faut pour être disposé à accorder, sous certaines conditions, à ses grandes colonies, en échange des avantages douaniers que celles-ci lui concéderaient.

Voici qui donne toute sa signification à cette évolution économique des grandes colonies anglaises. Il ne s'agit plus d'un acte unilatéral, inspiré par des sentiments plus ou moins passagers de générosité et de loyalisme, mais d'un acte synallagmatique, d'un contrat «do ut des», par conséquent stable, durable, autant que les deux parties en cause trouveront dans son exécution des avantages réciproques.

C'est à ce point de vue qu'il faut se placer pour envisager le développement de cette tendance vers la fédération et l'imperialisme et qu'on peut en prévoir les progrès et les résultats.

La communauté d'intérêts de la race anglo-saxonne, des colonies et de la métropole, est d'autant plus grande qu'elles peuvent se suffire à elles-mêmes et qu'elles se sentent isolées et menacées par le reste du monde. L'Angleterre a besoin du marché de ses colonies; celles-ci ont besoin de son crédit matériel et moral, de sa protection. C'est sur cette communauté d'intérêts que s'engagent les premiers pas de l'imperialisme, sous la nouvelle impulsion qui lui a imprimé M. Chamberlain.

Les colonies ouvriront leurs marchés à l'Angleterre, l'Angleterre prêtera son argent aux colonies. Au bout d'un peu de temps, ces premiers essaient de solidarité et d'assistance mutuelle, cette consolidation en quelque sorte de crédit et des intérêts financiers de l'Empire, pourront conduire à l'établissement d'un système de taxation pour l'exécution d'entreprises ayant un caractère impérial. Ce jour-là les moyens matériels étaient assurés, la fédération politique de la Grande-Bretagne et des colonies sera bien près de s'accomplir. En attendant, par des moyens pratiques, et sans rien abandonner en ce qui concerne de la tradition libre-échange, qui fait sa force, l'Angleterre s'apprête à profiter d'un vaste Zollverein intercolonial. Grâce à l'immensité de ses colonies et à l'influence qu'elle possède sur elles, l'Angleterre va être en mesure d'entrer sur un énorme marché la concurrence qui la menace. Cet exemple n'est-il pas la plus éloquente démonstration de la nécessité de s'assurer par une politique d'expansion coloniale, des réserves contre les vicissitudes de l'avenir?

CHARLES NOUFFLARD.

UN PEU DE TOUT

LE GLAÇAGE AMÉRICAIN

D'une part vous faites bouillir de l'eau; vous y jetez, gros comme une noisette, par litre d'eau, de l'essence, ou blanc de baleine, coupé finement, afin que la dissolution soit plus rapide; vous mélangez au liquide bouillant un peu de cire vierge, afin d'éviter l'adhérence des fers, lors du refroidissement.

Mais encore une fois, comment expliquer dans ces conditions que les colonies soient prêtes à cette combinaison?

Il n'est pas douteux qu'un sentiment de générosité et de loyalisme exalte à l'occasion de Jubile, n'a été le point de départ de cette évolution. Le nouveau tarif canadien a été offert à la métropole en hommage, exactement au même titre que le cuirassé, dont la colonie du Cap, fit de son côté, cadeau à la mère-patrie. Cette évolution économique des colonies anglaises ne pourra s'expliquer si on refuse d'admettre l'influence de ce sentiment. Mais il serait pueril de soutenir que toutes les conséquences qui découlent de l'initiative de M. Laurier n'ont pas d'autres causes et que c'est uniquement par générosité et sans aucun intérêt que les colonies anglaises de la sorte environs la métropole. Ce sont ces causes que M. Chamberlain a dû s'attacher à faire réssortir dans les nombreux entretiens qu'il a eus avec les «Premiers» des grandes colonies.

On peut sans crainte de se tromper en déclarer quelques-unes. Il y a d'abord les charges supportées par la métropole pour la défense maritime de l'Empire et qui méritent bien quelque considération.

Mais une autre considération plus intéressante domine. Si les colonies ne songent pas à demander, ni la métropole à leur accorder, une réciprocité en matière douanière en échange de leurs concessions, il y a d'autres points sur lesquels l'Angleterre peut avantage ses colonies.

Celles-ci en se rasserrant autour du pivot de l'Empire — la métropole — seraient heureuses d'y

trouver un appui pour leur propre développement.

Le Canada et l'Australie étudient on ce moment le projet d'un câble transpacifique, M. Cecil Rhodes, qui a établi des communications télégraphiques jusqu'à Blantyre, est désireux d'ouvrir ce pays à la colonisation par la construction d'un chemin de fer.

Pour chacune de ces entreprises, l'argent ne saurait manquer, mais il n'est pas douteux que ces colonies l'obtiennent à un taux plus profitables si elles peuvent invoquer la garantie de la métropole. Il est bien entendu, d'ailleurs, dans l'esprit de ceux qui ont cette idée que la garantie jouera un rôle. Mais le crédit de l'Angleterre à une valeur marchande et c'est ce qu'il faut pour être disposé à accorder, sous certaines conditions, à ses grandes colonies, en échange des avantages douaniers que celles-ci lui concéderaient.

Voici qui donne toute sa signification à cette évolution économique des grandes colonies anglaises. Il ne s'agit plus d'un acte unilatéral, inspiré par des sentiments plus ou moins passagers de générosité et de loyalisme, mais d'un acte synallagmatique, d'un contrat «do ut des», par conséquent stable, durable, autant que les deux parties en cause trouveront dans son exécution des avantages réciproques.

C'est à ce point de vue qu'il faut se placer pour envisager le développement de cette tendance vers la fédération et l'imperialisme et qu'on peut en prévoir les progrès et les résultats.

CHARLES NOUFFLARD.

LE GLAÇAGE DES POISSONS ALCOOLIQUES

Le docteur Duclaux, dans un savant rapport présenté à la Commission ex-

ABONNEMENTS

	Montevideo	Campagne
Un mois	1,00	8,150
Trois mois	3,00	24,50
Six mois	6,00	49,00
Un an	10,00	105,00
Número du jour	0,04	0,10

Les abonnements partent du premier ou du quinzième de chaque mois.

Les réductions pour semestres et années ne portent que sur les souscriptions payées d'avance.

gères. La Société fait appel aux inventeurs ou constructeurs et les privilégiés pour communiquer et renseigner intéressants cette question au siège de la Société, 18, rue de Belchasse, à Paris.

LES GLACES VENDUES DANS LES RUES DE LONDRES

Voici le résultats de l'analyse de 11 échantillons pris au hasard chez des marchands ambulants, et même dans des boutiques de glacières. (Tous ces glacières, sauf un, étaient italiennes).

Deux des échantillons ne contenait pas de lait, et cinq ne renfermaient pas d'oeufs. Pour parfumer les glaces deux fois seulement on avait fait usage de fruits. Le nombre de bouteilles par centimètre cube variait de 16,500 à 47 ou 8 millions. Dans les échantillons, on a trouvé des cheveux humains, de la suie, de la poussière et même un petit ver rond.

ABATTAGE D'UNE MONTAGNE À BOUGIE

Les travaux du port de Bougie, en Algérie, nécessitant d'énormes quantités de pierres l'entrepreneur M. Besse, a jugé plus expédié l'emploi de mines en galeries. Il en a fait creuser une en forme de T et l'a chargé de 2,970 kilos de poudre. Après l'explosion un cube de 40,000 mètres s'est détaché du flanc de la montagne. Quelques-unes des pierres atteignaient des proportions gigantesques.

UNE VUE CINÉMATOGRAPHIQUE MONSTRE — UNE BANDE PELLICULAIRE DE 15 KILOMÈTRES

offraient de plus grands avantages que soumises au pouvoir des Etats-Unis qui leur en fermerait économiquement le marché. Si l'Assemblée n'accorde pas à telles exigences, on n'avait que la situation de l'armée américaine devant tous les jours plus critique.

Les travaux de l'Exposition sont menacés d'arrêter de terre, et la perspective qu'ils offrent déjà, donne une idée de leurs grandes proportions.

M. Delcassé a prié M. Nizard notre ambassadeur au Vatican de différer son départ pour Rome jusqu'à ce qu'il ait reçu toutes les informations qu'il pourra recueillir sur les événements qui se déroulent au Vatican autour de l'augustin malade, dont la fin serait prochaine.

On dit que le successeur probable de Leon XIII sera le cardinal Rampolla, mais déjà reçus des confidences du cardinal Girolao Maria Gotti.

A Londres un décret vient de paraître qui subdivise la ville en arrondissements avec chacun leur Municipalité à élire en Novembre prochain, afin d'administrer plus facilement et surtout d'une manière plus rapide les intérêts d'un million de personnes réparties dans 4 millions d'habitants.

L'emprunt d'un million de livres sterling contracté sur le marché londonien par l'Ital de San Pablo du Brésil, a été réalisé hier.

Les pronostics de la presse sont réalisés. Devant le piété résultat obtenu au Sénat lors du vote du traité de paix, Sagasta a présenté sa démission, mais il a été acceptée en attente dans les Présidents du Sénat et de la Chambre ont suspendu les séances.

La confusion est grande dans les cercles officiels. Ceux du parti libéral compétez pour garder le pouvoir, ceux du parti conservateur espèrent que sa Majesté aura recours à leur chef Francisco Silva. La reine célébre des entrevues avec les principaux personnage avant d'adopter une résolution.

Le principal publie une protestation du gouvernement américain concernant les dépêches du général Rios expédiées de Manille pour annoncer les difficultés qu'oppose l'armée américaine à réduire l'Armée tagale. Cette publication vient d'être démentie à son tour officiellement.

On dit à New York que Makinley a reçu de la Compagnie du Canal de Panama une série de propositions, beaucoup plus favorables que celles offertes jusqu'à ce jour.

On dit aujourd'hui que le cuirassé Oregon est parti depuis quelques jours déjà pour les Philippines.

L'ambassadeur allemand von Holleben a avisé le Ministre d'Etat M. John Hay que l'expédition de Phillipines devrait être le sujet de son conseil. Cela afin de prouver que l'empereur désira faire disparaître tout prétexte qui pourrait susciter un malentendu entre les deux puissances. A son tour le Ministre lui donne la plus parfaite garantie pour assurer que l'empereur protégera la protection et les réclamations de leurs personnes et leurs intérêts en toutes circonstances.

Lord Herschell président de la Commission des limites à fixer entre le Canada et les Etats-Unis vient de décliner. Pour la première fois, la Cour suprême signe de dealt, a suspendu ses audiences.

La police a arrêté le fils du millionnaire Molina, sous l'accusation de crime d'empoisonnement par le cyanure, sur ses collègues du club. Trois d'entre eux auraient succombé.

A Rome, l'anxiété cause par l'ital Saint-Pierre est à son comble. Les autorités ont pris toutes les mesures de précaution qu'exige la circonstance dans le but d'éviter des débâcles qui succéderont à la mort du Roi IX et l'élection de son successeur.

On sait que Léon XIII a été opéré d'un Kiste hémorragique par les docteurs Mazzone et Laponi.

L'opération a été faite avec le plus grand succès mais l'âge de Saint-Pierre fait craindre un dénouement fatal. Il ne réussit pas à accomplir sa 80me anniversaire, ce ce n'est qu'à force de potions cordiales qu'on parvient à le maintenir.

Dans un moment de lucidité il a fait des confidences à son secrétaire à l'Ambassade.

Le bulletin médical accuse un état relativement satisfaisant pour la nuit dernière et cette matinée.

Les affaires politiques sont chômées, si ce n'est qu'en raison de l'occupation officielle de la bâtie de San José, qui dépend, puis à la réception des plus cordiales. Le Dr. Quevedo fait, par le docteur G. Valtierrini et à son épouse au cours de laquelle la reine Marguerite a exprimé le vif désir qu'elle aurait de visiter la république Argentine. Le docteur lui a donné l'assurance qu'il serait reçue avec le plus grand enthousiasme.

A Berlin on croit généralement que l'ordre donné par les officiers de l'ordre aux croisés aux Philosophes de faire arrêter les nobles chinois sous prétexte de protéger les sujets allemands, cache plutôt l'intention de calmer les susceptibilités du gouvernement allemand.

A Saint-Pétersbourg les étudiants de l'Université refusent de suivre les cours tant que la police ne fera pas amende honorable pour ses brutalités et ses excès de la manifestation de l'Université qu'il avait dissoute avec le Kremlin.

A Moscou, Kieff, Kharloff et autres universités, les étudiants ont adopté le même tempérament.

**Los excelentes VINOS
de PASCUAL HARRIAGUE
"SALTO"**
& domicilio La Ora. 45 1/80
les pieds: Carrillo 80-A
Tel. Mont. 648
Es dueños de mis propias y los BUVROS ALMACERES

COMERCIO

Italia
Montevideo, Marzo 2 de 1893.
PAISAJE URUGUAY

10 acciones el contado ... \$ 17.10/00

10) 11 para mañana ... 17.10/00

10) 12 para fin de mes ... 17.10/00

10) 13 el contado ... 17.10/00

10) 14 para fin de mes ... 17.10/00

DEUDA CERTIFICADOS DE TESORERIA \$ 40,000 para fin de mes.

DEUDA CONSOLIDADA \$ 45,000

Deuda Consolidada se cotiza hoy en Londres a 45,00 peso.

EN VENTA EN LAS PRINCIPALES DROGUERIAS Y BOTICAS. AT 4 BOWNS. NEW YORK.

Oro, abrió hoy en la primera rueda a 218,50 y cerró a 217,80.

CAMBIOS SOBRE EL BRASIL

Bancaria res 100,000 \$ 35,000

PRODUCTOS MÉDICOS

Tarros superiores los 100 kilos \$ 2.25 4.20

100 kilos ... 2.10 4.20

Inferiores ... nominales

10) 11 regulares ... 2.20 4.20

10) 12 para ex-
pansion con hojas ... 2.25 2.30

10) 13 Marca prima ... 0.35 0.30

10) 14 Malo y seco ... 100 ... 45 1.15

10) 15 para exporta-
cion ... 1.20

10) 16 nominales ... 1.25 1.30

10) 17 moroso ... 1.65 1.10

10) 18 Celulas pelona con
bolitas ... 1.00 1.00

10) 19 Jugo limpio ... 0.50 0.50

10) 20 Granadas ... 0.70 0.80

10) 21 Afrechugun-
coledencia ... 1.10 1.50

10) 22 Afrechugun-
coledencia ... 1.15 1.20

10) 23 Portoblanco ... 10 ... 0.80 0.85

10) 24 blancos ... 10 ... 0.50 0.60

10) 25 chicos ... 10 ... 0.50 0.60

10) 26 clases y
colores ... 10 ... 0.50 0.60

10) 27 Mani ... 10 ... 0.50 0.60

10) 28 Papas ... 10 ... 0.22 0.23

10) 29 zumos ... 10 ... 0.22 0.23

10) 30 Estopa de lino ... 10 ... 0.40 0.45

10) 31 Alpiste limpio ... 10 ... 0.30 0.35

10) 32 Lino limpio ... 10 ... 0.20 0.25

10) 33 Semilla de maiz ... 100 ... 1.10 1.50

10) 34 Alfalfa superio ... 100 ... 1.00 1.20

10) 35 Guacamaya ... 100 ... 0.65 0.70

10) 36 para exporta-
cion ... 1.00 1.20

10) 37 tarlos chil-
cos ... 100 ... 0.60 0.70

10) 38 tarlos chil-
cos ... 100 ... 0.60 0.70

10) 39 fresas ... 100 ... 0.80 0.90

10) 40 frijoles ... 100 ... 0.80 0.90

10) 41 frijoles ... 100 ... 0.80 0.90

10) 42 frijoles ... 100 ... 0.80 0.90

10) 43 frijoles ... 100 ... 0.80 0.90

10) 44 frijoles ... 100 ... 0.80 0.90

10) 45 frijoles ... 100 ... 0.80 0.90

10) 46 frijoles ... 100 ... 0.80 0.90

10) 47 frijoles ... 100 ... 0.80 0.90

10) 48 frijoles ... 100 ... 0.80 0.90

10) 49 frijoles ... 100 ... 0.80 0.90

10) 50 frijoles ... 100 ... 0.80 0.90

10) 51 frijoles ... 100 ... 0.80 0.90

10) 52 frijoles ... 100 ... 0.80 0.90

10) 53 frijoles ... 100 ... 0.80 0.90

10) 54 frijoles ... 100 ... 0.80 0.90

10) 55 frijoles ... 100 ... 0.80 0.90

10) 56 frijoles ... 100 ... 0.80 0.90

10) 57 frijoles ... 100 ... 0.80 0.90

10) 58 frijoles ... 100 ... 0.80 0.90

10) 59 frijoles ... 100 ... 0.80 0.90

10) 60 frijoles ... 100 ... 0.80 0.90

10) 61 frijoles ... 100 ... 0.80 0.90

10) 62 frijoles ... 100 ... 0.80 0.90

10) 63 frijoles ... 100 ... 0.80 0.90

10) 64 frijoles ... 100 ... 0.80 0.90

10) 65 frijoles ... 100 ... 0.80 0.90

10) 66 frijoles ... 100 ... 0.80 0.90

10) 67 frijoles ... 100 ... 0.80 0.90

10) 68 frijoles ... 100 ... 0.80 0.90

10) 69 frijoles ... 100 ... 0.80 0.90

10) 70 frijoles ... 100 ... 0.80 0.90

10) 71 frijoles ... 100 ... 0.80 0.90

10) 72 frijoles ... 100 ... 0.80 0.90

10) 73 frijoles ... 100 ... 0.80 0.90

10) 74 frijoles ... 100 ... 0.80 0.90

10) 75 frijoles ... 100 ... 0.80 0.90

10) 76 frijoles ... 100 ... 0.80 0.90

10) 77 frijoles ... 100 ... 0.80 0.90

10) 78 frijoles ... 100 ... 0.80 0.90

10) 79 frijoles ... 100 ... 0.80 0.90

10) 80 frijoles ... 100 ... 0.80 0.90

10) 81 frijoles ... 100 ... 0.80 0.90

10) 82 frijoles ... 100 ... 0.80 0.90

10) 83 frijoles ... 100 ... 0.80 0.90

10) 84 frijoles ... 100 ... 0.80 0.90

10) 85 frijoles ... 100 ... 0.80 0.90

10) 86 frijoles ... 100 ... 0.80 0.90

10) 87 frijoles ... 100 ... 0.80 0.90

10) 88 frijoles ... 100 ... 0.80 0.90

LA REPUBLICANA

Gran manufactura á vapor de tabacos, cigarros y cigarrillos
DE
JULIO MAILHOS
Avenda General Rousseau 354 a 358, Deposito General y Platais
Calle 18 de Julio num. 47
MONTEVIDEO

ARMERIA DEL CAZADOR

CASA INTRODUCTORA
Armeria, Cuchilleria, Quincalleria y Plateria
VENTAS POR MAYOR Y MENOR

JUAN M. MAILHOS

Calle 18 de Julio, esquina Andes - MONTEVIDEO

LA FONCIERE

COMPAGNIE FRANCAISE D'ASSURANCES MARITIMES ET FLUVIALES

A G E N T
FELIX BENIAUSSÉ
1^a CALLE COLON 78 A. Montevideo.

NUEVA SIRENA

DIEZ DIAS DE SALDO

Desde el 4 al 14 de Agosto pondremos en liquidacion un magnifico surtido de mercaderias de estacion y articulos corrientes, despachados antes de la suba de derechos. No los detallamos por su gran cantidad, pero en nuestras vidrieras están con los precios.

5000 piezas de maderas en saldo marcas de la casa, tambien despachadas antes del cumplimiento de los derechos de aduanas.

CANALE HERMANOS

114 CERRO Y 11 BACACAY

NOTA—La Nueva Sirena es la única tienda al por mayor y menor que tiene casa de compras en Paris por cuenta propia, la cual gira con la misma razón social que la de esta plaza.

Únicos importadores de los verdaderos guantes Jouvin.

RUE DE PARADIS 50 - PARIS

GRAN BAZAR ENCICLOPEDICO

CASA INTRODUCTORA Y FABRICA

SE VENDE POR MAYOR Y MENOR --- PRECIO FIJO Y AL CONTADO

Gran deposito de juegos de mesa, juegos de copas y vasos, juegos de cubiertos, juegos de baterya de cocina, lozas, cristaleria.

MIL ARTICULOS DE FANTASIA

CALLE MERCEDES, 38a y 38b, ESQUINA FLORIDA, 98, 100 Y 102

CARLOS SPANGENBERG & C.^A

CASA INTRODUCTORA

45 DE MAYO, 381 y 383

MONTEVIDEO

Unico en articulos de Muebleria y Tapiceria. —Tipos para la imprenta. —Papeles para la imprenta y litografias. —Cartones. —Articulos de Ferreteria

BANOS DEL TEMPLO

DE AUGUSTO GERELIN

20 - CALLE CANELONES - 20

SE ATIENDEN TODAS LAS SOCIEDADES DE SOCORROS MUTUOS

PRECIOS CORRIENTES

	UNO DOC.	UNO DOC.
Banos higienicos, con ropa	\$ 0.30	\$ 0.3
do sin ropa	0.21	2.60
do almidon con ropa	0.10	1.20
do sin ropa	0.38	3.80
de arocho, con ropa	0.70	1.50
do sin ropa	0.30	1.50
alcalino, con ropa	0.10	1.50
do sin ropa	0.38	3.80

Feuilleton du 'Courrier Franco-Oriental'

Du 2 Mars 1899

MARIAGE RICHE

PAR HECTOR MALOT

A savourer ainsi cette joie supreme de mourir en paix avec la bénédiction de ceux qu'on a aimés, elle se sentait gagnée par une indulgence proonde; il lui semblait qu'elle devenait meilleure, et tout à coup elle se demanda si elle n'avait point été injuste et injustement cruelle avec Camille.

Pourquoi cette lettre?

Elle avait cru ne faire qu'une phrase hautaine en lui écrivant: «On devient généreux près de sa fin», et voilà que cette générosité dont elle s'était vantée d'abord sans la connaître, sans l'éprouver, naissait en elle, et elle se trouvait coupable en reconnaissant

qu'elle avait martyrisé Camille pour le plaisir de se soulager elle-même.

En réalité, il aurait été, il était mal, ce soulagement, et c'était une angouse que cette lettre lui laissait; elle avait peur qu'il ne gardât pas en lui le dévouement et mortel désespoir d'avoir perdu l'être qui pouvait tout pour son bonheur. Justement, dans cette lettre elle ne s'était pas du tout montré cet être parfait, et son orgueil comme ses dédais n'avaient pas dû déchirer d'une blessure éternelle.

Il avait été convenu avec sa mère qu'elles monteraient à Flamanville avant le déjeuner; elle prétexta la pluie pour renoncer à cette course, et, aussi tôt que sa mère fut partie, elle se mit à sa table pour écrire une seconde lettre à Camille; c'était à moins de seulement que le facteur faisait l'unique levée de la boîte; elle avait tout le temps d'écrire de façon à ce que cette seconde lettre prenne place à côté de la première et que Camille les reçût toutes les deux en même temps.

Que Camille put l'aimer moins un jour, qu'il put ne plus l'admirer, ne

GRAN FABRICA A VAPOR DE CALZADOS

— DE —

Máximo Seré Hermanos y C.^a

Esta casa, especial en surtidos de calzados variados a su numerosa clientela y al público en general, que sus talleres funcionan con la regularidad suficiente para dar cumplimiento al pedido mas exigente.

161-Calle Uruguay-161

MONTEVIDEO

FABRICA A VAPOR

— DE —

AGUAS GASEOSAS Y LICORES

— DE —

BENVENUTO HERMANOS

Calle Yatay, N.º 15, a 17 - MONTEVIDEO

ESPECIALIDAD EN BEBIDAS DE TODAS CLASES

Vermouth Torino, Bitter, Cognac, Fernet, Ajenjo, etc., etc.

Teléfono «La Cooperativa» N. 1174.

T. E. LIBBETE

Atelier de réparation en horlogerie, bijouterie, et petite mécanique

Réglage et observation de chronomètres

MEDAILL D'OR

PARIS 1867

Diplôme d'honneur

la plus haute RECOMPENSE

ZURICH 1883

PLUSIERS BREVETS D'INVENTION

TRAVAUX GARANTIS

204, RUE GÉNÉRAL LINIERS, 204



GRAN VIÑEDO DEL PARQUE GIOT

Vinos legítimos del país y de Propietario

O VINO DE GOTAS

Es decir, sin adición ninguna de vineta, vino de segunda, ni vino extranjero; 1,500 bordalesas vino de gota, de las uvas de la Granja y uvas del Salto.

El Sr. Giot ofrece pagar 1,000 pesos a todo persona que, por interés suyo, pretendiendo lo contrario, podría probarlo.

PRECIOS DE LOS VÍNOS PUROS DE 1898

A DOMICILIO, AL CONTADO: POR NO TENER COBRADORES

Una bordalesa de 200 litros sin ropa	\$ 21.00	sus el litro á kilo \$ 0.12
Molinillo • 100 •	12.50	—
Guita • 030 •	0.50	—
Doscientas • 15 •	2.10	—
Cojina • la botella	0.70	—
Grana •	0.60	—
Vinagre de vino •	0.11	—

Toda diferencia en mis órdenes se abonará o se discontará al mínimo precio.

Los precios se pagan \$ 1.50 por bordalesa; \$ 1.20 por medalla; \$ 0.60 por damasco, y el resto de los precios de acuerdo a los precios establecidos.

Un examen AD HOC sobre la GRANJA Giot tolos los dias para el roseto en Montevideo y expone los resultados sobre pedida.

POR ORDENES—GRANJA Giot, NUM. 2031, TELÉFONO LA COOPERATIVA.—131; TELÉFONO LA URUQUATA—AL COCHERO REPARTIDOR.—Y por Correo, GRANJA Giot (Uruguay).

No puede visitar la Bodega y probar los vinos

El visitante ha sido sumamente y reformado en su visita a la bodega y en su visita a la granja.

Encontraran ventajas en traer con la GRANJA Giot y comprar vinos buenas, puros y sanos. Sicas las bodegas convencionales y proporcional a la compra.

Para traer: Dirigirse a la GRANJA Giot.

PRECIOS DE LOS VÍNOS PUROS DE 1898

A DOMICILIO, AL CONTADO: POR NO TENER COBRADORES

Una bordalesa de 200 litros sin ropa	\$ 21.00	sus el litro á kilo \$ 0.12
Molinillo • 100 •	12.50	—
Guita • 030 •	0.50	—
Doscientas • 15 •	2.10	—
Cojina • la botella	0.70	—
Grana •	0.60	—
Vinagre de vino •	0.11	—

Toda diferencia en mis órdenes se abonará o se discontará al mínimo precio.

Los precios se pagan \$ 1.50 por bordalesa; \$ 1.20 por medalla; \$ 0.60 por damasco, y el resto de los precios de acuerdo a los precios establecidos.

Un examen AD HOC sobre la GRANJA Giot tolos los dias para el roseto en Montevideo y expone los resultados sobre pedida.

POR ORDENES—GRANJA Giot, NUM. 2031, TELÉFONO LA COOPERATIVA.—131; TELÉFONO LA URUQUATA—AL COCHERO REPARTIDOR.—Y por Correo, GRANJA Giot (Uruguay).

No puede visitar la Bodega y probar los vinos

El visitante ha sido sumamente y reformado en su visita a la bodega y en su visita a la granja.

Encontraran ventajas en traer con la GRANJA Giot y comprar vinos buenas, puros y sanos. Sicas las bodegas convencionales y proporcional a la compra.

Para traer: Dirigirse a la GRANJA Giot.

PRECIOS DE LOS VÍNOS PUROS DE 1898

A DOMICILIO, AL CONTADO: POR NO TENER COBRADORES

Una bordalesa de 200 litros sin ropa	\$ 21.00	sus el litro á kilo \$ 0.12
Molinillo • 100 •	12.50	—
Guita • 030 •	0.50	—
Doscientas • 15 •	2.10	—
Cojina • la botella	0.70	—
Grana •	0.60	—
Vinagre de vino •	0.11	—

Toda diferencia en mis órdenes se abonará o se discontará al mínimo precio.

Los precios se pagan \$ 1.50 por bordalesa; \$ 1.20 por medalla; \$ 0.60 por damasco, y el resto de los precios de acuerdo a los precios establecidos.

Un examen AD HOC sobre la GRANJA Giot tolos los dias para el roseto en Montevideo y expone los resultados sobre pedida.

POR ORDENES—GRANJA Giot, NUM. 2031, TELÉFONO LA COOPERATIVA.—131; TELÉFONO LA URUQUATA—AL COCHERO REPARTIDOR.—Y por Correo, GRANJA Giot (Uruguay).

No puede visitar la Bodega y probar los vinos